

# REVUE DE PRESSE RIAM 07 LOW-TECH



Association Technè  
37, cours Franklin Roosevelt 13001 Marseille  
tel: 09 52 52 12 79  
[hello@techne-marseille.com](mailto:hello@techne-marseille.com)  
[www.techne-marseille.com](http://www.techne-marseille.com)  
[www.riam.info](http://www.riam.info)



# RIAM 07 – LOW TECH

Le festival marseillais s'intéresse principalement aux rapports entre l'art et les technologies

*Sister Iodine, Why am I Mr. Pink ?, Vincent Eppley & Samson Takahashi, Durewar, MCL, Lema...*  
[www.riam.info](http://www.riam.info)

Pour cette édition 2010, les RIAM ont décidé de dresser une archéologie des inventions techniques de ces dernières décennies en reconsidérant, par exemple certains supports successivement remplacés (cassettes audio, Polaroid, film 16 mm, super 8). Plusieurs artistes se sont ainsi récemment repenchés sur des technologies low-tech, en recyclant du matériel analogique ou en ressortant du placard bon nombre d'équipements tombés en désuétude. Pour ce qui est des bidouillages électroniques, tant high-tech que low-tech, le producteur Kode 9 en connaît un sacré rayon. Il est l'un des personnages les plus respectés de la scène dubstep, patron du label hyperdub et du magazine du même nom. Pas étonnant que les RIAM aient eu envie de l'inclure à leur réflexion artistique, puisque Steeve Goodman (de son vrai nom) est non seulement un maître des platines mais également un véritable intellectuel de la musique. Le monsieur inscrit effectivement à son CV le titre de conférencier de culture musicale à l'Université d'East London ! Le même soir, c'est l'Allemand Disrupt qui ouvrira les feux accompagné de la jeune chanteuse engagée SOOM T, déjà aperçue aux côtés d'Asian Dub Foundation ou des Puppetmastaz. Une nuit placée sous le signe du dub où les passionnés risquent fort de se précipiter.

25/2-6/3 : Marseille

Kode 9



D.R.



**VENREDI 05 MARS**

**SPAIN** (Laval): "HIP HOP DON'T STOP#1" avec Bleubad, KiThe177, Ben Sharpa, Rastz.  
**B/I/O** (10 places par date)  
**SALA TUNK** (Lyon): Marc Romboy, Juanpa. 15 places à gagner!

**SAMEDI 06 MARS**

**CONFORT MODERNE** (Poitiers): "CULTURE CLUB" avec Popol, Gesafflesteu, Anozak.  
**O2N** (10/13 #) (5 places à gagner)  
**FLUSE** (Bruxelles): "FORMA.T." avec Solo, Nowgill. 15 places à gagner!

**FESTIVALS**

**BLACK WEEK-END**

Du 18 au 19 mars (Chamonix)  
 15 places à gagner!

**LA NUIT ROUGE**

Les 12 et 13 février  
 (Docks des Suds, Marseille)  
 avec entre autres Pendulum, Paul Kalkbrenner, Carl Craig, Spill, The Hacker, Scratch Bandits Crew, Manu Le Malin, Crystal Distortion.  
 10 places par soir à gagner!

**SUPER MON AMOUR**

Du 17 au 20 février (Point Éphémère, Social Club & Cigale, Paris)  
 avec entre autres King Khan, Koudem, Bo'x, Goro, Tone Y Mok, The XX, Glass Candy, FM Belfast, Think About Life, Château Marmot, Logo, Mondkopf.  
 5 places par soir à gagner!

**MARSATAC L'HIVER**

Les 26 et 27 février  
 (Espace et Café Julien, Marseille)  
 avec entre autres The Subs, Clara Mota, Agoré, Zombie Nation, Jack de Marseille, Little Dragon, Gift Of Gab, Kavinsky, Surker, Allé Tree. 15 places par soir!

**MICROMUSIC FESTIVAL #**

Du 1<sup>er</sup> au 6 mars (Gare de Coustellet)  
 10 places à gagner pour le 06/03!

**RENCONTRES INTERNATIONALES DES ARTS MULTIMEDIA**

Du 25 février au 6 mars (Marseille)  
 15 places à gagner pour le 06/03!

**TOURNÉES**

**HOT CHIP**: 08/03 Paris (BATACLAN), 15/03 Clermont-Ferrand (COOPÉRATIVE DE MAI), 16/03 Toulouse (BIKINI). 10 places à gagner!

**LE PEUPLE DE L'HERBE**:

09/03 Boulogne (FAIENCERIE), 10/03 Lille (SPLENDID), 11/03 Alençon (LUCIOLE), 12/03 Landemau (FAMILY), 13/03 Massy ICC PAUL BAILLIART), 16/03 Nantes (OLYMPIC), 17/03 Paris (ÉLYSÉE MONTMARTRE), 18/03 Blois (CHAT'ODO), 19/03 Perpignan (EL MEDIATOR), 20/03 Montpellier (ROCKSTORE), 23/03 Lyon (TRANSBORDEUR), 24/03 Marseille (CABARET ALEATOIRE), 25/03 Reims (CARTONNERIE), 26/03 Dijon (VAPEUR), 27/03 Firminy (FIRMAMENT), 30/03 Clermont-Ferrand (COOPÉRATIVE DE MAI), 31/03 Angers (CHABADA).



### L'avenir du passé

Le festival RIAM s'inscrit dans le cadre de l'action menée par l'association Technè en faveur de la transmission des pratiques artistiques liées aux nouvelles

technologies. Baptisée « Low-Tech » et articulée autour de la (très polémique) notion de progrès, l'édition 2010 vise « à prendre du recul temporel, sans pour autant tomber dans une esthétique rétro-futuriste ».

Installations, projections, conférences, et autres concerts viendront alimenter le débat, jusqu'à une soirée de clôture au casting tout à fait optimal (Pole, Lena, Kode 9).

**Festival RIAM, du 26 février au 6 mars à Marseille. [www.riam.info](http://www.riam.info)**

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 FÉVRIER 2010

# Libération

## LOW-TECH MARSEILLE SONIQUE

Le RIAM, Rencontre des arts multimédia, propose pour sa septième édition, un retour vers le futur. Face au déluge des gadgets technologiques, des artistes bricoleurs réexplorent le low-tech, recyclent les modèles analogiques ou les confrontent avec les outils numériques. Le disque vinyle qui connaît un retour en grâce est au centre de plusieurs pièces, les concerts du label Artkillart, la performance Cutter Of, dissection d'un disque à l'aide d'outils chirurgicaux, ou l'installation sonore de Gilles Pourtier qui questionne l'uniformisation des formats. Vincent Epplay et Samon Takahashi présentent leur nouveau *Duo pour Synthi AKS et Janotron*, duel sonique improvisé avec ces instruments électroniques «non tempérés», le 26 février. Samon Takahashi animera aussi une conférence sur l'esthétique low-fi le lendemain. Le soir, autre duo de choc, 100% analogique, avec le poète sonore Charles Pennequin et Paquito Bolino, fondateur du Dernier Cri.

MARIE LECHNER

LE RIAM  
À Marseille (13), du 25 février au 6 mars.  
Reins: [www.riam.info/07](http://www.riam.info/07)



Vincent Epplay et Samon Takahashi, PHOTO DE

2.



## L'ILLUSION DE LA FIN

En France, c'est à Marseille que ça se passe avec **RIA M07**, à partir du 26 février. Portées par l'association Technè, ces *Rencontres Internationales des Arts Multimédia* sont, cette année, placées sous le signe du Low-Tech. Mais en fait, c'est une véritable archéologie du savoir technologique que souhaite initier cette manifestation en *reconsidérant aussi bien des supports successivement remplacés (film 16 mm, super 8, cassettes audio, polaroid, synthétiseur analogique, sténopé, vinyle, magnétoscope) que des fonctions, objectifs (et rêves) souvent eux aussi abandonnés...* Le *Do It Yourself* et les pratiques de recyclages sont donc au cœur des pièces présentées notamment dans le cadre d'une exposition collective intitulée *Le fantôme dans la machine*, en référence au "cinéma structurel" cher à P. Adams Sitney. Il y aura ainsi beaucoup d'images d'archives, de zones grises et de réflexions philosophiques, de boucles sans fin aussi, avec les dispositifs établis par Amy Granat, Joachim Koester, Jessica Warboys, Alexandre Singh, Emily Wardill, etc. Parmi les autres projections/installations, signalons celles de Tris Vonna-Michell, Luke Fowler... Marika Dermineur donnera une conférence autour des rendez-vous Upgrade!; structure itinérante qui mêle présentation d'œuvres, performances et brainstorming avec des artistes, chercheurs, architectes, théoriciens... Label invité, Artkillart déboule avec quelques artistes associés, tels Yann Leguay (performance sonore), Sister Iodine (rock noisy) et chdh (vivarium, algorithmes audiovisuels). Enfin, la soirée de clôture sera entièrement sous le contrôle des dubmasters! Tout commencera par la projection de *Dub Echoes*, le film de Bruno Natal (cf. MCD #53). Suivra une table ronde à laquelle nous apporterons notre modeste contribution en compagnie de Likhan et Mathias Delplanque, que l'on retrouvera ensuite sur scène, sous le nom de Lena, pour un final "Bass Culture" avec Disrupt & MC Soom T, MC2 et Kode9 en tête d'affiche! Co-organisé par Le Kollektif Freesson et La Gare Coustellet, le **MICROMUSIC FESTIVAL** est également dédié au low-tech et au 8-bit. Début mars, pour sa quatrième édition, le festival mettra à l'honneur des artistes (musiciens, vidéastes, performeurs) dont le travail s'appuie sur la notion de mobilité: *sounds systems ambulants, installations amovibles, performances baladeuses, projections nomades... et qui ont un goût prononcé pour le recyclage et les détournements d'objets technologiques!* Une direction résumée d'une formule marrante: *Play Mobile!*

**Riam 07, Low-Tech**, du 25 février au 06 mars, Marseille.

Site < [www.riam.info](http://www.riam.info) >

**MicroMusic Festival \*4, Play Mobile!**, du 01 au 06 mars, Coustellet.

Infos < [www.aveclagare.org/micromusic](http://www.aveclagare.org/micromusic) >

4

# Marseille

**Festival.** Les 7<sup>e</sup> Rencontres internationales des arts multimédia (RIAM) se tiendront du 25 février au 6 mars. L'association Technè scrute les nouveaux médias dans l'art contemporain.

## Vers un futur vintage les yeux dans le rétro

■ A tout numériser, les images en jpeg, les sons en Mp3 et les textes en Pdf, en perdent leur saveur. Quand tout se consomme sur des écrans standardisés, le charme des imperfections cède sa place à une triste platitude.

Viendra le jour où l'on se téléchargera directement les émotions dans le cortex, où on se les partagera façon email entre contact d'une même communauté. Et là, attention aux spam !

Les 7<sup>e</sup> Rencontres internationales des arts multimédia (RIAM) qui se tiendront du 25 février au 6 mars à Marseille (voir ci-contre) s'interrogent cette année sur les nouveaux médias dans l'art contemporain. « Comment prendre du recul face aux discours qui glorifient la moindre innovation technologique, dans un monde plongé dans la consommation constamment renouvelée de nouveaux gadgets ? »

Philippe Stepczak, créateur de l'association Technè organisatrice des RIAM dont il est responsable et programmeur, donne d'emblée le sens de ces choix : « s'il est indéniable qu'elles ont transformé nos vies quotidiennes, la programmation RIAM ne s'est jamais engagée dans un enthousiasme béat vis-à-vis des nouvelles prouesses technologiques ».

La programmation tourne donc autour du concept « Low-Tech », quand la technologie se refuse d'être Haute technologie. « Il s'agit de réinvestir une autonomie, selon le principe d'un bricolage do-it-yourself », précise Pedro Morais, co-responsable de la programmation.

« Certains s'appliquent à reprendre avec ironie des vieilles modalités technologiques avec des outils de haut niveau, dans une résistance à la fascination produite par des images parfaitement lisses et à l'imagerie médiatique », présente Philippe Stepczak.

Il s'agit, selon Pedro Morais, de « revisiter des modes de pensée as-



Philippe Stepczak, responsable de la programmation du festival.

sociées à d'autres époques ». Et de se rendre compte que les rêves technologiques ont changé. « Il y a des époques plus utopiques que d'autres, admet le critique d'art, l'actuelle est plutôt analytique ».

### Médias autophages

En toile de fond plane la bonne vieille relation entre le médium et le message chère au philosophe allemand Friedrich A. Kittler. « Selon lui, souligne Philippe Stepczak, les outils technologiques structurent la pensée : s'ils sont le

humains, ils ont aussi le potentiel de modifier notre rapport au monde ».

Toujours plus, les supports se bouffent les uns des autres, le DAT a été croqué par le CD qui n'est pas encore totalement digéré par un Mp3 que de nombreux autres formats guettent à la lisière du net. Des médias autophages, qui à en croire Kittler pourraient aplanir nos perceptions des choses. Les RIAM mettent donc en relief le phénomène.

PHILIPPE PUJOL

▲ [www.riam.info](http://www.riam.info)

## Demandez le programme

### ■ Jeudi 25 février.

**A Montéviedo** (3, impasse Montéviedo, 6<sup>e</sup>) à partir de 19h : Gilles Pourtier, installation sonore, Yann Lequay, performance sonore, Sister Iodine, concert, et Why am i mr Pink ?, DJ set

5 euros abonnés, 7 euros tarif réduit et 9 euros plein.

### ■ Vendredi 26 février.

**A la galerie Buy-sell Art Club** (101, rue Consolat 1<sup>er</sup>) : vernissage à 18h30 de l'exposition de Jessica Warboys, installations. Jusqu'au 20 mars, du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous.

**A l'Embobineuse** (11, bd Boués, 3<sup>e</sup>) à partir de 21h : Vincent Eppay & Samon Takahashi, Chaos Physique et \*25\*

7 euros + 1 euro d'adhésion à L'Embobineuse.

### ■ Samedi 27 février.

**A la Compagnie** (19 rue Francis de Pressensé, 1<sup>er</sup>) à 19h : conférence sur l'esthétique low-fi de Samon Takahashi & Emanuele Carcano. Aurélien Froment, installation vidéo.

Gratuit, réservation au 09.52.52.12.79

ou par mail [contact@riam.info](mailto:contact@riam.info)

**A l'Embobineuse** à 21h : Charles Pennequin & Pakito Bolino, lecture + film, Edith Azam, lecture, Sylvain Courtois & Emmanuel Rabu, lecture et musique, David Sillanoti, lecture, et Durewar, concert.

### ■ Mercredi 3 mars.

**Au Daki Ling** (45A, rue d'Aubagne 1<sup>er</sup>) à 19h : présentation du label Artkillart, puis CHDH, performance audiovisuelle.

4 euros + 2 euros d'adhésion au Daki Ling

### ■ Samedi 6 mars.

**Au petit théâtre de la Friche de la Belle de Mai** à partir de 18h : documentaire de Bruno Natal, iDub echoes!, suivie d'une table ronde.

Gratuit, réservation au 09.52.52.12.79

ou par mail : [contact@riam.info](mailto:contact@riam.info)

**Au Cabaret Aléatoire** à 22h : live et DJ set : Lena, Disrupt et MC soom T, Kode 9.

16 euros sur place, 14 euros en prévente sur DIGITICK et sur [espaceculture.net](http://espaceculture.net) + 1 euro d'adhésion au C&Cabaret Aléatoire.

### A savoir

#### Le son Pixelisé

Pour cette installation sonore de Gilles Pourtier, « Les standards observent les formats », l'artiste a scanné un vinyle pour le traduire en image numérique, qui est ensuite décryptée par un programme informatique qui la transforme en son. Le 25 février, 19h, à Montéviedo.

#### Chaos par KO

Enregistré en analogique, Chaos Physique « The Science of Chaotics Solutions » est le premier opus d'un projet musical franco-italien. Le trio de musique « indus métal kraut rock » fait trembler les murs de l'Embobineuse le vendredi 26 février.

#### Goûter la Dub

« Dub Echoes » est un documentaire qui retrace les origines de la musique dub jamaïcaine et son influence sur le développement du hip hop et des musiques électroniques. Suivez la bass-line le 6 mars, au Petit théâtre de la Friche Belle de mai à 18h.

**19h00**

## **Artkillart innove au Daki Ling**

Les Rencontres Internationales des Arts Multimédia se tiennent à Marseille depuis le 25 février et ce, jusqu'au 6 mars. Fil rouge de l'événement ?

Les rapports entre art et technologies.

Dans ce contexte, plusieurs artistes se sont intéressés dernièrement aux technologies dites low-tech, recyclant des formats qui semblaient tombés en désuétude, du Super 8 à la cassette audio en passant par le polaroid ou le disque vinyle.

C'est dans ce cadre innovant que le Daki Ling, 45A rue d'Aubagne (1er), accueille ce mercredi le très expérimental label Artkillart, pour une carte blanche qui débute à 19h.

Infos 04.91.33.45.14, dakiling.com et riam.info.

**Electro /  
rencontres**

## **R.I.A.M, le finish**

Les Rencontres Internationales des Arts Multimédias (R.I.A.M) clôturent leur 7e édition ce samedi. A partir de 18 heures, le Petit Théâtre de la Friche de la Belle de Mai, 41, rue Jobin (3e), accueille la soirée Bass Culture avec la projection du documentaire Dub Echoes de Bruno Natal, suivie des mixes au Cabaret Aléatoire de Lena, Disrupt (Feat. Mc Soom T), Kode 9 et Mc2. Infos 09.52.52.12.79, riam.info, cabaret-aleatoire.com.

## "Remettre du charnel dans la création"

La 7<sup>e</sup> édition des Rencontres internationales des arts multimédia joue "low tech".

Depuis 2004, l'association Circuit court portait, à Marseille les Rencontres internationales des arts multimédia. Une manifestation désormais relayée par Technè, structure que Philippe Stepczak a créée en mars 2008. "Dès cette année, nous allons développer des actions en dehors des Riam et peut-être lancer, d'ici 2013, un nouveau festival". En attendant cette extension, la 7<sup>e</sup> édition des Rencontres, du 25 février au 6 mars, a pour thème *Retour vers le futur technologique.*

"Il n'y a pas d'artistes qui travaillent directement avec des ordinateurs. Ils s'appuient plutôt sur la réutilisation de supports éloignés des technologies d'aujourd'hui". Parfois par conviction, parfois par manque de moyens financiers, parfois les deux. "Ce qu'on appelle le *low tech*, c'est aussi rematérialiser les pratiques, pour remettre du charnel dans la création".

Illustration au fil d'un programme qui débute jeudi à 19h à Montévidéo, autour de l'installation sonore *Les standards observent les formats* de Gilles Pourtier, visible toute la soirée. Trois concerts suivront : *Cutter Off*, performance sonore de Yann Leguay à 20h30, live du trio Sister Iodine à 21h30 et Dj set de Sélec-



Aurélien Froment et son "Théâtre de poche". /PH. DR

tor à 23h. Le 26 à 18h30 sera inaugurée, à la galerie Buy-Self Art Club, l'installation *Poldhu (Black Pool)*, de la londonienne Jessica Warboys. L'expo restera visible jusqu'au 20 mars. La soirée se prolongera à 21h à L'Embobineuse, avec l'atypique duo musical Vincent Epplay et Samon Takahashi, le trio indus Chaos Physique et le groupe 25. Le 27 à 19h, c'est à La Compagnie que Samon Takahashi et Emanuele Carcano donneront une conférence sur le "low profiles", suivie de *Théâtre de poche*, installation vidéo d'Aurélien Froment. Cette première semaine des Riam se finira à partir de 21h à L'Embobineuse avec une soirée *L'armée noire + Al Dante*.

P.M.

09 52 52 12 79. [www.riam.info](http://www.riam.info)

## ► Ouverture des "RIAM 07"

À Marseille, le festival des arts multimédia de Technè démarre jeudi à Montévidéo (20h30) avec le trio furieux Sister Iodine puis le Dj set de Why am I mr Pink. La suite se passe à l'Embo-bineuse avec, vendredi, le duo Vincent Epplay & Samon Takahashi, suivi de J'indus de Chaos Physique et du son abrasif de 25; puis, samedi, pour une soirée *L'armée noire + Al Dante* qui croise projections et lectures en mappe. [www.riam.info](http://www.riam.info)

La Provence du 6 mars 2010

### CLÔTURE DES RIAM • Bass

**culture.** Les Rencontres internationales des arts multimédia se terminent ce soir à La Friche. Pour l'occasion, elles explorent les musiques nourries de basses lourdes. Autour du doc *Dub echoes* de Bruno Natal (à 18h au Petit théâtre, gratuit). Puis, lors d'une soirée (de 22h à 4h au Cabaret Aléatoire, 14/16€) qui réunit Lena (live dub à l'affût), Disrupt et MC Soom T (du dub digital mâtiné de reggae), Kode9 (la figure anglaise du dubstep, photo) et MC2 qui réunit Miosine issu de l'électroacoustique et C.Kel à la drum'n bass groovy.



**A SUIVRE** (dans divers lieux)

## Le festival Riam

Les 7 rencontres internationales des arts multimédia (Riam) programment des manifestations artistiques qui s'intéressent aux rapports entre l'art, les technologies et leurs gadgets constamment renouvelés, ressuscitant d'anciens supports (film 16 mm, super 8, cassette audio, polaroid, synthétiseur analogique, sténopé, vinyle, magnétoscope...). Les artistes se les approprient, les détournent. Le jeudi 25 février dès 19h, rendez-vous à Montévidéo, 3, impasse Montévidéo (6<sup>e</sup>) pour une installation sonore de Gilles Pourtier, une performance de Yann Lequay (Arkillart), un concert du groupe de rock bruitiste et expérimental Sister Iodine et un DJ set (9 à 5 €, ☎ 04 91 04 69 59). Le vendredi 26 à 18h30, vernissage d'une expo-installation de Jessica Warboys jusqu'au 20 mars du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rdv à la Galerie Buy-Self Art Club, 101, rue Consolat (1<sup>er</sup>, ☎ 04 91 50 81 22). La soirée se prolonge avec un concert de Vincent Epplay & Samon Takahashi, Chaos Physique, \*25\* dès 21h à l'Embobineuse, 11, bd Boués (3<sup>e</sup>, 8€, ☎ 04 91 50 66 09). Le samedi 27 février à 19h, conférence "low profiles" et installation vidéo d'Aurélien Froment à la Compagnie, 19, rue Francis-de-Pressensé (1<sup>er</sup>, 04 91 90 04 26, gratuit sur réservation au 09 52 52 12 79).

Du 25 février 6 mars  
Réservations au  
04 91 37 14 04. Mail:  
contact@riam.info

## L'ÉVÈNEMENT

4

## A cœurs et à cris

Prenant le contre-pied des arts numériques auxquels on l'associe souvent, l'association Teckné concentrera sa septième édition des Rencontres Internationales des Arts Multimédia (RIAM) sur l'équivalent artistique du mouvement des « Décroissants » : le « Low-Tech ». Comme un éloge à la simplicité.

Réunissant lo-fi (basse définition), DIY (Do It Yourself), récup' et bricolage, le Low-Tech est présent sous une forme ou sous une autre dans la plupart des pratiques artistiques actuelles. Le sujet s'avère donc plutôt vaste. La programmation de cette nouvelle édition de RIAM le sera également. On trouvera bien évidemment des manifestations portant directement sur la thématique du festival, telles que la conférence de Samon Takahashi et d'Emanuele Carcano (« Low Profiles, aperçu historique de l'esthétique lo-fi ») ainsi qu'une conférence et un documentaire sur le dub, low-tech de par son origine. Du côté des artistes, Gilles Pourtier évoquera la fascination pour le disque vinyle, tandis que les plasticiens Jessica Warboys et Aurélien Froment traduiront dans leurs œuvres l'idée de réappropriation des formes et des technologies (DIY). Ainsi, Warboys procédera à un rituel autour des formes et des manifestations de la nature en utilisant des matériaux et des techniques triviaux, tandis que Froment incarnera un magicien pour susciter chez le spectateur des souvenirs d'événements qu'il n'a pas vécus (le « truc » qu'il utilise est manifeste et avoué : selon l'icologie d'Aby Warburg, les images peuvent se décomposer en éléments visuels simples qui ont toujours eu du sens chez tous les hommes). Du côté des

artisans low-tech contemporains, on trouvera le Dj Why Am I Mr Pink et son « mutant disco-punk », soit l'hybridation d'une musique d'entertainment (le disco) et d'une autre plus proche du lo-fi (le punk). Plus radicalement, « 25 » et Chaos Physique pourront témoigner de leurs accointances avec le lo-fi via leurs musiques contaminées par les grésillements du noise-rock. A l'instar de Durewar, dont la guitare à laquelle on a cloué une cymbale démontre que le bruit peut être un choix délibéré et judicieux. Tout comme le dépouillement : à leur manière, les artistes de poésie sonore présents pour la soirée L'Armée Noire apparaîtront sans fards, comme pour servir plus avantageusement leurs obscures fulgurances. Mais qu'y-a-t-il de mieux pour comprendre la thématique des RIAM qu'un exposé du low-tech par les low-tech eux-mêmes ? Ainsi de Yann Leguay qui témoigne de la possibilité de graver un support vinyle à la main au moyen d'un matériel trash. De même, en choisissant de sortir leur dernier album uniquement en vinyle, les Sister Iodine signent leur ralliement à



Jessica Warboys

l'idéologie lo-tech, surtout que cet opus au bruitisme nihiliste les met radicalement à dos de leurs anciens fans. Et ce n'est pas qu'une pose : leur façon de torturer leurs instruments et de perdre le contrôle de leur son dans un déluge sonore en fait d'authentiques artistes lo-fi. Enfin, nul doute que Samon Takahashi et Vincent Epply convaincront les réticents : du ventre de vieilles machines indomptables éclora une musique qu'on n'avait jamais entendue. C'est ainsi qu'en partant du plaisir décadent de l'arrière-garde technologique, les RIAM nous emmèneront à l'avant-garde de la musique elle-même.

JONATHAN SUISSA

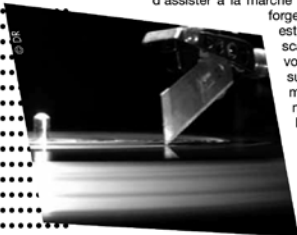
RIAM Low-Tech : du 25/02 au 6/03 dans divers lieux de la ville (voir programmation complète dans l'agenda).  
Rens. 09 52 52 12 79 / www.riam.info

## Notre sélection

## YANN LEGUAY

La performance précédant le concert de Sister Iodine proposera rien de moins que d'assister à la marche d'une « fabrique » musicale comparable à une forge : une pièce brute (ici un disque vinyle vierge) est travaillée à l'aide d'outils sulfureux (cutters, scalpels, et autres pointes acérées...). Donné à voir grâce à une caméra dont l'objectif est braqué sur l'opération, le résultat est un concert en live, mélangeant les bruits des outils (branchés sur des micros amplifiant leurs contacts avec le disque) et le son transmis par la platine tandis qu'elle continue à tourner. Le son du diamant évolue selon le travail des outils, traduisant en musique une alternance d'entailles récurrentes et de scratches plus irréguliers. Les trames ainsi accumulées revêtiront progressivement les contours d'une electronica minimale et bruitiste étonnante.

Jonathan Suissa



Le 25/02 à MONTVEIDÉO

## SISTER IODINE

Trio de multi-instrumentistes (guitare, batterie, bidules électroniques), ce mythique groupe de noise des années 90, souvent associé à Sonic Youth, s'est reformé en 2004, même si ses membres jouent le plus souvent dans d'autres projets (Antilles, par exemple, ou Eric Minkinen en solo, participant à la dernière pièce de théâtre produite par l'Embobineuse, *Si l'amour ne suffit pas*). Leur avant-dernier album, *Helle*, sorti en 2007, लग्नाit un peu vers le psychédéisme électro de Black Dice. Le dernier, *Flamme Desastre* (« Flamme des astres », en français...), sorti l'an dernier uniquement en vinyle chez Megeo (édition limitée à 500 exemplaires), porte bien son nom : les « Sister » semblent tourner en rond dans le noir et être dévorés par le feu pour livrer une musique d'un nihilisme flagrant. Devant un tel spectacle, un peu comme à Data, certains seront en transe, les autres seront circonspects, bairleront et passeront leur soirée à faire des bises...

Jonathan Suissa



Le 25/02 à MONTVEIDÉO

## SAMON TAKAHASHI ET L'ESTHÉTIQUE LO-FI

Le musicien Samon Takahashi (GOL) sera présent pour deux soirées : d'abord pour une performance sonore avec Vincent Epply aux commandes d'antiques machines à bruits imprévisibles, puis pour une conférence en compagnie d'Emanuele Carcano à propos de l'esthétique lo-fi. La performance aura lieu le même soir que Chaos Physique (le groupe d'un membre des mythiques Faust et Ulan Bator), et surtout elle est programmée par l'Embobineuse. Ce qui n'est pas fortuit, cette dernière s'avérant le véhicule marseillais d'une esthétique dont Samon, ses camarades de GOL, ou les Franco-



Allemands de Faust (début 70's) sont les dépositaires : le rock expérimental de bricolage. Valises de matériel dévernies et dégonnées, platines jaunies, enceintes énormes et crépitantes, et fonctionnement alternatif en sont les attributs incontournables. Artiste contemporain et « ingé » son de pointe à la ville, Samon pourrait tout de même aisément justifier son goût pour la basse définition : fouetter de vieux synthés pour les faire rugir est un plaisir simple mais intemporel.

Jonathan Suissa

Le 26/02 à L'EMBOBINEUSE ET LE 27 à LA COMPAGNIE

## SOIRÉE L'ARMÉE NOIRE

Avec *La France Pue*, l'insolent Charles Pennequin fait de sa propre vie de gendarme une performance. Mais avant tout, il est de ceux qui posent sur le monde un regard décalé, non pas celui du rêveur lyrique, mais plutôt celui, lucide et sarcastique, qui fait du malaxage des mots un acte incisif et éminemment caustique. Consacrée à la subversive maison d'édition Al Dante, la soirée lui associera d'autres chantres de la poésie trash : David Sillanli, qui baigne dans le dégoût de soi et l'humour scabreux, voire scatologique, ainsi que le nihiliste Sylvain Courtoux et Emmanuel Rabu, pour une performance sobrement intitulée *Vie et mort d'un poète de merde*. Les « psychographistes » de Liquide de la Tête iront de leur performance musicale, tout comme Pakito Bolino (*Le Dernier Cri*), qui ne manquera pas d'agrémenter son live machines (accompagné par le percussionniste Ahmad Compaoré) d'objets filmiques et graphiques du meilleur « mauvais goût ». Un déluge de perversités artistiques risque bien de s'abattre sur l'Embobineuse, qui en a vu d'autres, il est vrai.

Joanna Selvidés

Le 27/02 à L'EMBOBINEUSE

## SOIRÉE DUB

La soirée débutera par la projection du documentaire *Dub Echoes*. Très complet, le film retrace en détails le processus de création et l'histoire du dub, en convoquant aussi bien les pionniers du style — des remixeurs jamaïcains — que leurs émules occidentaux. Fruit d'accidents et d'expérimentations sonores, le dub naquit chez des bricoleurs de génie qui, du fond de leurs minuscules officines, façonnaient une musique hypnotique. Cette méthode de travail s'est perpétuée à travers de multiples courants, si bien que la table ronde qui suivra la projection ne sera pas de trop pour en relever l'influence jusqu'aux musiques actuelles. Les artistes qui animeront le Cabaret Aléatoire en deuxième partie illustrent à merveille cette diversité. Qu'il s'agisse des collages sonores planants de Lena, du raggas posé sur des sons de console 8 bits de Soom T et Disrupt, des basses lourdes de Kode 9 ou de l'électro distordue de MC2, tout renvoie aux créations originelles de King Tubby et Lee Perry.

Thomas Vartanian

Le 6/03 à LA FRICHE LA BELLE DE MAI



# Dieu est économe...

Cette année, la programmation des RIAM donne dans le Low-Tech (voir *Ventilo* n°256). Une extrême sobriété que l'on retrouve dans l'exposition de Jessica Warboys chez Buy-Sellf, rassemblant différentes pièces qui nous ouvrent les portes de l'univers très personnel de l'artiste.



*Dieu est économe, quand deux sous de bon sens suffisent, il ne va pas faire la dépense d'un miracle.* » Ainsi parle Jeanne d'Arc dans *Lalouette* d'Anouilh, pièce dans laquelle se rejoue son procès pour hérésie. Ce livre, Jessica Warboys le découvre presque

en même temps qu'une mallette de petits papiers pas encore imprimés et destinés à devenir de faux billets de banque. La simultanéité de ces deux découvertes souffle à l'artiste le récit d'une autre issue pour la pucelle de Domrémy. Le livre donnera son titre à la sculpture *The Lark*, issue de la performance donnée par l'artiste le soir du vernissage.

Les œuvres de Jessica Warboys naissent d'une histoire qu'elle se raconte. Visuellement, elle ne donne que peu de détails pour nous guider vers la compréhension de l'œuvre, nous laissant en retrait comme pour ne pas nous submerger d'informations qui viendraient perturber notre perception. Il nous faut alors chercher du côté des titres, qui apportent souvent un début de piste. Ainsi de *Fallen Upon (Tomber dessus)*, dont le titre fait sens plus que la pièce, une petite sculpture de verre.

Avec les mots, l'œuvre sibylline, ouverte à toutes nos interprétations, s'engouffre dans une voie narrative. On accède aux représentations mentales de l'artiste qui travaille par association d'idées, d'images et de symboles. L'élan romantique dans lequel Jessica foment ses pièces est absorbé par une épure des moyens et de ce qu'elle donne à voir. Sculptures, performances et films sont truffés de références et résultent d'un processus. Dans *Poldhu*, ce sont les caprices de la nature et du hasard qui décident de la forme du dessin sur la toile. La nature, la lumière, le hasard et les femmes au destin romanesque reviennent régulièrement dans son travail. Ainsi de Beatrice Harrison, dont l'histoire est implicitement à l'origine du 33 tours qui tourne en boucle dans la galerie. Ce disque, qui fait écho au cercle de la tenture, révélera lui aussi le secret de son origine...

CÉLINE GHISLERI

Jessica Warboys – *Poldhu* : jusqu'au 20/03 au Buy-Sellf Art Club (101 rue Consolat, 1<sup>er</sup>).  
Rens. 04 91 50 81 22 / [www.buy-sellf.com](http://www.buy-sellf.com)

# RIAM, le passé dans le présent



Yann Leguay, *Cutter off* © X-D.R

Pour la première fois, les **Rencontres internationales des arts multimédia 2010** affichent une programmation nettement dédiée aux arts sonores. Et pour cause, le coup d'arrêt de la subvention du Conseil régional en 2009 ayant eu raison des productions plastiques : «*Les 10 000 euros qui nous permettaient d'investir dans la production ne nous ont pas été attribués*, explique Philippe Stepczak, directeur et programmeur des RIAM. *Il y a donc une seule proposition à la galerie Buy Sellf Art-club.*» Mais ce n'est pas la seule raison : les RIAM se positionnent dans un paysage régional relativement désertique au niveau de la création sonore. L'équipe réfléchit à un projet de Festival des arts sonores dans l'espace public d'ici 2011 qui fédérerait plasticiens et musiciens... En attendant, la 7<sup>e</sup> édition fête le retour en force du vinyle -après une éclipse qui a failli le jeter aux oubliettes-, sort prédict aux Cd et autres Dvd selon les spécialistes.

Dès la première soirée à Montévidéo, l'installation sonore de Gilles Poutier, *Les standards observent les formats*, s'empare du vinyle qu'il scanne puis traduit en image numérique, elle-



même décryptée par un programme informatique qui la transforme en son. Ou encore la performance sonore de Yann Leguay (*Arkillart*), *Cutter off*, qui consiste à «disséquer» un disque vinyle à l'aide d'outils chirurgicaux branchés sur micro-contact. Ici ni samples ni effets, mais des craquements et des souffles ! Enfin, seule exposition-installation du festival, *Poldhu (Black Pool)* de Jessica Warboys invente un vocabulaire pour les gestes et les objets. Dont le film et le vinyle comme dispositifs d'enregistrement. Autre événement-phare, la soirée de clôture à la Friche Belle de Mai, *Bass culture*, consacrée à la musique dub jamaïcaine et à son influence sur le développement du hip hop et des musiques électroniques. Après la projection du documentaire *Dub echoes* de Bruno Natal suivie d'une table-ronde, place au concert *live* monumental cher au Concept Dub où l'ingénieur du son ne fait plus qu'un avec le musicien.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

7<sup>e</sup> Rencontres internationales  
des arts multimédia  
du 25 février au 6 mars  
Montévidéo, galerie Buy-Sellf Art-club  
(jusqu'au 20 mars), L'Embobineuse,  
La Compagnie (nouveau venu),  
Daki Ling et Cabaret Aléatoire  
à Marseille  
09 52 52 12 79  
[www.riam.info](http://www.riam.info)

Jessica Warboys,  
*Poldhu* © X-D.R



*e.*Lettre

**ARCADE**  
AGENCE DES ARTS DU SPECTACLE  
PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

**N°15 / Février 2010**

## **Les RIAM s'enflamment pour le vinyle**

On le croyait disparu, bien au contraire, le vinyle fait son come-back ! Et les créateurs sonores invités aux Rencontres internationales des arts multimédia (25 février - 6 mars à Marseille) le prouvent qui le remettent au goût du jour dans leurs créations sonores, leurs installations, performances ou concerts. Cette 7<sup>e</sup> édition, toujours aussi riche en propositions innovantes, fédère autour d'elle de nombreux lieux partenaires : Montévidéo, la galerie Buy-Self Art-club, l'Embobineuse, le Daki Ling, le Cabaret aléatoire et, nouvelle venue dans la galaxie, La Compagnie. [www.riam.info](http://www.riam.info)